



**HAL**  
open science

## Licence professionnelle Management des risques industriels

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Management des risques industriels. 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02039707

**HAL Id: hceres-02039707**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039707v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Management des risques industriels en industries agro-alimentaires

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Qualité, hygiène, santé et environnement - spécialité Management des risques industriels en industries agro-alimentaires* est sous la responsabilité de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Quimper, relevant de l'Université Bretagne Occidentale (UBO), en partenariat avec l'Institut de Formation Régional des Industries Agroalimentaires (IFRIA) Bretagne. Les enseignements se déroulent au lycée d'enseignement supérieur et technologique privé (Institut Secondaire Supérieur d'Agro-Technologie, ISSAT) à Redon. Elle est dispensée en alternance, accessible en contrat d'apprentissage ou en formation continue.

Elle forme des professionnels cadre intermédiaire recrutés dans les domaines de la qualité, sécurité et environnement (QSE), et de la gestion et prévention des risques QSE dans les entreprises agro-alimentaires. Les métiers visés sont ceux d'assistants qualité sécurité environnement.

## Synthèse de l'évaluation

La LP *Qualité, hygiène, santé et environnement - spécialité - Management des risques industriels en industries agro-alimentaires* répond aux besoins des industries agro-alimentaires en personnels ayant une qualification d'assistant QSE et possédant les bases de la gestion de la qualité, de la sécurité et de l'environnement et des connaissances dans la réglementation. Elle permet aussi de former des professionnels polyvalents capables de coordonner un projet aux travers de ces différentes facettes.

Cette formation offre un parcours complémentaire et professionnalisant aux étudiants titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS), d'un diplôme universitaire de technologie (DUT), ou issus de deuxième année de licences générales (L2). Il existe des formations régionales qui présentent des recouvrements partiels de compétences avec cette LP mais le dossier est insuffisamment renseigné pour apprécier la pertinence de cette cartographie au niveau régional et dans l'environnement économique local et régional.

L'analyse du recrutement montre une forte proportion d'étudiants issus de BTS et de DUT, et des fluctuations dans les effectifs d'une année sur l'autre (entre 11 et 20 sur les quatre dernières années). Ni l'attractivité de la formation, ni le taux de sélectivité ne peuvent être appréciés par manque de données dans le dossier.

La composition de l'équipe pédagogique et l'organisation sont atypiques pour une licence professionnelle universitaire et posent problème puisque aucun enseignant, ni enseignant-chercheur de l'IUT de Quimper ou de l'UBO n'enseigne dans cette formation. De plus, la responsabilité effective de la formation et celle du comité de pilotage sont confiées à un formateur, ingénieur dépendant de l'ISSAT ; il travaille en partenariat avec le responsable au niveau de l'IUT. Le comité de pilotage est opérationnel mais pas le conseil de perfectionnement.

Le partenariat professionnel et la professionnalisation sont valorisés puisque la formation s'effectue en contrat d'apprentissage et que son contenu est élaboré avec les entreprises ou les structures partenaires. La part des intervenants professionnels et consultants qui participent aux enseignements est importante (73 %).

Le taux de réussite est excellent et supérieur à 94 %. L'enquête à dix-huit mois après le diplôme fait ressortir le bon placement des diplômés (de 73 % à 100 % en emploi après 18 mois selon les années), mais sans indiquer les métiers réellement exercés.

Points forts :

- Un programme pédagogique en accord avec les besoins en entreprise.
- Un taux élevé de réussite au diplôme.
- Un taux élevé d'insertion professionnelle.

Points faibles :

- Une organisation de la formation (responsabilité, déroulement des enseignements) trop fortement déconnectée de l'université.
- Une équipe pédagogique déséquilibrée car sans enseignant ni enseignant-chercheur de l'université ou de l'IUT, non conforme avec l'arrêté des LP.
- Une composition de jury de délivrance non conforme à l'arrêté des licences professionnelles.
- Un éloignement géographique de l'IUT et de l'université.
- Un dossier insuffisamment renseigné pour apprécier vraiment la qualité de l'insertion professionnelle, l'attractivité de la formation et le taux de pression de sélection.
- Un conseil de perfectionnement absent (composition et rôle non indiqués dans le dossier)

Recommandations :

La licence professionnelle *Qualité, hygiène, santé et environnement, spécialité Management des risques industriels en industries agro-alimentaires* répond aux besoins en assistant QSE et trouve sa place dans l'offre de formation de l'UBO.

Son organisation et son fonctionnement, étant problématiques du fait de l'absence de lien quelconque avec l'université ou l'IUT, une réflexion devrait être menée pour y remédier. Une mise en conformité avec l'arrêté des licences professionnelles est impérative sur le plan de la composition de l'équipe pédagogique et du jury de délivrance du diplôme.

Le dossier devrait être mieux renseigné pour pouvoir apprécier, notamment, la qualité de l'insertion professionnelle, la qualité des missions en entreprise confiées aux étudiants, le recrutement et la diversité des publics, l'attractivité du diplôme et le taux de pression, ainsi que l'organisation des enseignements.

Le conseil de perfectionnement avec un rôle et des missions bien définies doit être mis en place au côté du comité de pilotage. La mobilisation de ces deux structures permettrait de développer une vision prospective de la formation.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les différents éléments mis en œuvre dans cette formation sont en adéquation avec ses objectifs, le contexte régional et le type de diplôme délivré. Les contenus permettent aux diplômés d'acquérir les bases et les compétences dans la gestion de la qualité, de la sécurité et de l'environnement dans l'industrie agro-alimentaire et des connaissances dans la réglementation. Le choix de l'alternance en contrat d'apprentissage permet une pédagogie au plus près des besoins des entreprises et une acquisition des compétences professionnelles par le savoir-faire et l'application en entreprise.</p> <p>Le programme comprend des disciplines qui constituent le cœur de métier, des disciplines transversales dans une proportion adéquate aux objectifs visés et aux métiers visés, un projet tutoré et une mission en entreprise réalisée dans le cadre de l'alternance.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence professionnelle offre un parcours complémentaire et professionnalisant aux étudiants de BTS, de DUT et de L2 de l'UBO. Il existe des formations régionales qui présentent des recouvrements partiels de compétences mais le dossier est insuffisamment renseigné pour apprécier la pertinence de cette cartographie au niveau régional et dans</p>

	<p>l'environnement économique local et régional.</p> <p>Le partenariat professionnel est valorisé à différents niveaux: la formation s'effectue en contrat d'apprentissage, les entreprises ou structures partenaires (AFNOR Certification, SOCOTEC, HACCP Consulting, CARSAT, etc..) participent aux enseignements et à la mise en œuvre des projets tutorés tels que des audits internes ou des analyses de risque en permettant l'accès des étudiants aux entreprises.</p> <p>L'éloignement géographique de la formation par rapport à l'IUT et à l'université lui est préjudiciable, notamment au niveau de la composition de l'équipe pédagogique.</p>
Equipe pédagogique	<p>La composition de l'équipe pédagogique est très déséquilibrée pour une licence professionnelle universitaire puisque aucun enseignant, ni enseignant-chercheur de l'IUT de Quimper ou de l'UBO n'enseigne dans cette formation. La totalité des enseignements est confiée à des professionnels, des consultants et des formateurs extérieurs à l'UBO. La cohérence et le suivi pédagogique ne peuvent être pérennes dans ces conditions.</p> <p>L'organisation est également inhabituelle puisque la responsabilité de la formation et celle du comité de pilotage sont confiées à un ingénieur dépendant du partenaire ISSAT. Le lien avec les autres composantes universitaires ne peut être assuré dans ces conditions.</p>
Effectifs et résultats	<p>L'analyse du recrutement montre une forte proportion d'étudiants issus de BTS (58 %) et de DUT (24 %), avec des fluctuations dans les effectifs d'une année sur l'autre (de 11 à 20). Ni l'attractivité de la formation, ni le taux de sélectivité ne peuvent être appréciés par manque de renseignements dans le dossier.</p> <p>Le taux de réussite est excellent et supérieur à 94 %.</p> <p>L'enquête à dix-huit mois après le diplôme fait ressortir le bon placement des diplômés (les taux calculés sur les réponses sont de 87 % en 2009, 73 % en 2010 et 100 % en 2010). Cependant, le dossier est insuffisamment renseigné pour apprécier la qualité des emplois occupés. La poursuite d'études est en moyenne de 22 %, sans autre précision.</p>

Place de la recherche	<p>La formation n'a aucun contact avec le monde de la recherche académique, puisqu'elle se déroule en dehors de l'université, dans les locaux du partenaire ISSAT sur le Campus Esprit Industries de Redon. Cette contrainte géographique et une organisation atypique font qu'aucun enseignant-chercheur n'enseigne dans la formation.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est valorisée, non seulement par le choix de l'alternance qui permet une acquisition des compétences professionnelles basée sur le savoir-faire au travers de la mission confiée en entreprise, mais aussi par la réalisation d'audits et d'études dans le cadre des projets tutorés, et enfin par l'intervention de nombreux professionnels et consultants dans les enseignements. Ceux-ci assurent ainsi 74 % des enseignements.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) donne une bonne appréciation des compétences acquises, des métiers visés et une idée succincte du programme.</p>
Place des projets et stages	<p>Le projet tutoré, réalisé en petits groupes, s'articule autour de cinq thèmes imposés couvrant les domaines de compétences de la formation et fait l'objet d'une évaluation prenant en compte la démarche, l'analyse, et la restitution (pour un nombre de crédits de 5). Le dossier ne renseigne ni sur le volume horaire ni sur le suivi de ces projets.</p> <p>Les périodes en entreprise (35 semaines) alternent avec les périodes en formation selon un rythme d'alternance mal précisé. Ces périodes en entreprise sont pilotées avec un dispositif facilitant le suivi des étudiants : une première visite effectuée par le Centre de formation d'apprentis (CFA), une seconde effectuée par le responsable pédagogique, et un suivi en entreprise réalisé par le tuteur entreprise et renseigné dans</p>

	<p>le livret de l'apprenti. Le dossier fait ressortir que le responsable de la formation assure l'ensemble des suivis. La mission en entreprise fait l'objet d'une évaluation qui prend en compte le rapport et la soutenance du mémoire professionnel et l'acquisition des compétences professionnelles.</p> <p>La qualité des missions confiées ne peut être évaluée par manque d'information dans le dossier. Le dossier ne renseigne pas non plus sur les entreprises qui signent les contrats d'apprentissage.</p>
Place de l'international	<p>L'alternance des périodes de formation avec des périodes en entreprise et la signature de contrats d'apprentissage avec des entreprises de la région ne sont pas compatibles avec des actions à l'international. La formation dispense cependant un cours d'anglais (42 heures).</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement des étudiants se fait sur dossier et entretien. A l'issue de cette présélection, les candidats bénéficient d'une aide au placement en entreprise et à la signature d'un contrat d'apprentissage. Les étudiants inscrits sont, pour la plupart, issus de BTS et de DUT.</p> <p>Le taux moyen de réussite, sans dispositif de mise à niveau, est supérieur à 94 %.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La formation est ouverte en formation initiale (contrat d'apprentissage) et en formation continue. La procédure de validation des acquis par l'expérience est possible mais aucun diplôme n'a été délivré par cette voie durant les cinq dernières années.</p> <p>La place du numérique dans la formation se caractérise par l'usage de logiciels spécifiques et la dématérialisation du livret de l'apprenti (Yparéo).</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le dossier fait ressortir, sans en préciser les raisons, une modification des modalités d'évaluation avec une application du contrôle continu intégral depuis 2015.</p> <p>Le jury de délivrance, composé du responsable de la formation, de deux enseignants-chercheurs (probablement de l'IUT) et de trois professionnels, se réunit une fois par an et statue selon des modalités d'attribution du diplôme. La composition du jury n'est pas conforme à l'arrêté de 2011.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le dossier mentionne un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences professionnelles en entreprise (livret apprenti et tuteur entreprise) cohérent avec le choix de l'alternance et des contrats d'apprentissage.</p> <p>Le supplément au diplôme reprend la maquette de formation et des éléments de la fiche RNCP mais n'informe pas sur les grilles d'évaluation des compétences en entreprise.</p>
Suivi des diplômés	<p>Pour le suivi des diplômés, de 2009, 2010 et 2011, les données communiquées sont issues de l'enquête nationale menée par l'observatoire de l'université à dix-huit mois. Le dossier omet, non seulement, de présenter le questionnaire et les modalités de son administration, mais aussi, de préciser certains résultats comme les types de contrat, les postes occupés, les secteurs d'activité des entreprises et leur localisation. Ce manque de données ne permet pas d'apprécier la qualité de l'insertion professionnelle.</p> <p>Avec des taux d'insertion professionnelle calculés sur les réponses allant de variant de 73 % à 100 %, selon l'année, l'enquête révèle malgré tout un bon placement des diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement n'est pas opérationnel. Seul le comité de pilotage, dont la constitution n'est pas précisée, en place permet de recueillir les besoins en compétences de ce secteur.</p> <p>Le dossier est insuffisamment renseigné pour pouvoir apprécier la qualité de l'évaluation des enseignements par les étudiants mise en place. Il en est de même pour l'auto-évaluation.</p>

# Observations de l'établissement



Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**Direction des Etudes et de la Vie Etudiante**

AM/KB/2016/n°

**Affaire suivie par**  
Kristen Bosser

**Téléphone**  
02.98.01.60.19

**Fax**  
02.98.01.60.01

**Mél.**  
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

**Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur**

**2 rue Albert Einstein  
75013 PARIS**